



LES AMOUREUX

Présence d'un Narrateur dans un coin de la scène..

Narrateur

Oui, je sais, nous vivions dans un monde déshumanisé. Mais de grâce, évitons les excès.. Il me souvient d'une histoire. Une histoire d'amour. Celle d'un Roméo de papier et d'une Juliette de carbone. Cette histoire-là, je ne sais trop qui me l'a raconté. Il y a des fois même où je me demande si ce n'est pas moi qui l'ai vécu !..

----- Noir sur « Narrateur » / Lumière Scène-----

Sur scène, deux tables (avec chaise) l'une à côté de l'autre.. Elles sont distantes de 50 cms environ..

Un jeune homme (arrivant côté jardin) et une jeune femme (arrivant côté cour) prendront position derrière ces tables / Tous deux font face au public..

Le texte dit en voix off (voix masculine) sera "visualisé" par les deux jeunes gens..

Voix off

Moi. Je vivais dans le A. Service du Contentieux. Société La Prévenante. 17ème étage.. Elle. Elle vivait dans le B .Service du recouvrement. Société La Préservatrice. 17ème étage J'allais oublier. Nos deux bureaux se trouvaient l'un en face de l'autre.. C'est amusant quand j'y pense. Nous étions, tous deux, employés par deux sociétés différentes, occupant deux immeubles différents, et pourtant, nous étions assis l'un à côté de l'autre.. Oh, ne croyez surtout pas que ce voisinage nous avait rapprochés. Non. Faut vous dire que La Prévenante et La Préservatrice étaient deux sociétés concurrentes et qu'il ne pouvait être question qu'elles puissent cohabiter.. Bref, excepté, de temps à autre, un regard qui se perdait, on s'ignorait.. On se voyait cependant tous les jours. Tous les midis. On ouvrait en grand nos fenêtres pour regarder la lumière du soleil jouer les ascenseurs entre nos deux immeubles.. En temps normal, vu la hauteur du bloc A et du Bloc B, ce petit intermède ne durait guère plus de quelques secondes.. Mais, un jour, je me suis surpris à ouvrir ma fenêtre à midi moins cinq, et elle a fait de même quelques secondes plus tard.. Coïncidence ? Je ne sais. Nous avons échangé un petit sourire.. Mais, très vite, nous avons levé la tête, regard vissé sur un ciel grisâtre.. Cinq minutes d'attente, et un torticolis à la clé.. Un matin, pris de je ne sais quelle folie, je me suis décidé, j'ai frappé à sa fenêtre. Elle m'a ouvert et je lui ai dit.....

Le Jeune homme

Merci

Voix off

.... avant même de lui avoir demandé quoi que ce soit. Et elle m'a répondu....

La jeune femme

Enchantée

Voix off

Et dans la seconde qui a suivi, on s'est empressé de refermer nos fenêtres.. Mais, le lendemain, dans l'après-midi, c'est elle qui frappait à ma fenêtre. J'ai du ouvrir très vite car elle n'a pu retenir son geste, et elle m'a frappé, là, entre les deux yeux.. Elle a rougi. Moi aussi. Elle avait frappé fort, croyez-moi.. Et puis, elle m'a expliqué que sa calculette était tombée en panne et que...!!.. Je lui ai donc prêté la mienne.. Le surlendemain, deux agents de la sécurité, un par immeuble, nous dressaient procès-verbal pour mise en commun de bien individuel. Alors, elle m'a rendu ma calculette. Enfin ce que je croyais être ma calculette, car dans ma précipitation je m'étais trompé, et lui avait donné mon tampon encreur.. Et puis. Et puis, un jour, elle a fait quelque chose d'insensé. Elle a tendu la main. Au dehors. Comme ça. Sans raison. Et cette matin-là, je l'ai prise dans ma propre main.. La nuit est tombée. Le sommeil est venu. Mais quand nous nous sommes réveillés, au petit matin, nous étions toujours là, main dans la main.. L'incident fit grand bruit. Ce fut très dur. Oui, très dur. Surtout pour elle..

La jeune femme quitte la scène..

On l'a muté au 57ème étage. Je ne l'ai revu qu'une seule fois. Un midi. En ouvrant ma fenêtre. Mais elle est passée si vite que je ne suis pas sur que ce soit elle..

-----Noir Scène -----

Georges Berdot